

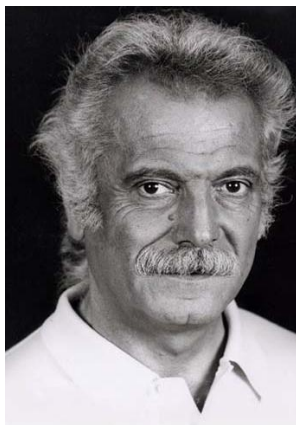
# POÈTES À L'ÉCOLE

N° 56

*Hiver 2022*

**Compagnie  
des écrivains  
de Tarn-et-Garonne**

Maison de la Culture  
82000 Montauban  
<http://www.ecrivains82.com>



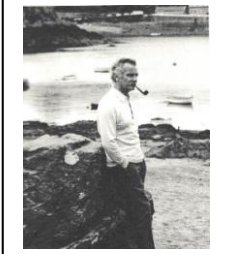
**Georges BRASSENS**

(1921-1981) Poète

**Auteur-compositeur-interprète**

*« J'écris comme je vis... »*

## Petite biographie



Originaire de Sète, Georges Brassens, naît le 22 octobre 1921 dans une famille où la chanson avait toute sa place entre un père anticlérical et une mère d'origine italienne, fervente catholique. Sète lui a consacré un musée, l'Espace Georges-Brassens, près du "cimetière des pauvres" où il repose, selon sa « Supplique... ».

Si la vie de Brassens est aussi riche en musique, c'est peut-être parce que le reste, surtout les études, ne passionnent guère le jeune homme. Il se montre indiscipliné et peu enclin à travailler. Un homme réussit pourtant à l'intéresser à sa matière : son professeur de français, Alphonse Bonnafé. Celui-ci lui fait découvrir les vertus des vers et de la rime. À la lecture des premiers brouillons de l'adolescent, il les juge sévèrement, mais encourage son collégien à persévérer. En 1940, pour éviter ses mauvaises fréquentations, sa famille l'envoie à Paris, chez une tante où il passe son temps à composer sur un piano avant de s'acheter une guitare. Contraint de partir pour le STO en 1943, il profite d'une permission pour se cacher chez une autre tante, Jeanne..

En 1951, Georges Brassens se lance sur les scènes des cabarets parisiens, malgré un trac fou de chanter ses chansons en public. Il est alors repéré par Jacques Canetti, directeur des Trois Baudets, qui l'engage chez Polidor et lui produit ses premiers disques comme "Le Gorille", "La mauvaise réputation", "Le petit cheval". Le succès se confirme et Brassens part en tournée en France et à l'étranger. Il devient vite incontournable dans le paysage de la chanson française. Il reçoit en 1967 le Grand Prix de poésie de l'Académie française. En 1976 et 1977, il enregistre ses derniers albums avant d'être emporté par un cancer le 29 octobre 1981.

À travers ses recueils de poèmes, ses romans et ses chansons, Georges Brassens s'est imposé comme le "maître des mots" en France. Auteur exigeant et perfectionniste, il a conté à ses publics des bribes de sa vie et livré un regard incisif sur le monde environnant. Aujourd'hui, il reste l'un des auteurs les plus prolifiques de la chanson française.

## Chanson pour l'Auvergnat

Elle est à toi cette chanson,  
Toi l'Auvergnat qui, sans façon,  
M'as donné quatre bouts de bois  
Quand, dans ma vie, il faisait froid,  
Toi qui m'as donné du feu quand  
Les croquantes et les croquants,  
Tous les gens bien intentionnés,  
M'avaient fermé la porte au nez...  
Ce n'était rien qu'un feu de bois,  
Mais il m'avait chauffé le corps,  
Et dans mon âme il brûle encor'  
À la manière' d'un feu de joie.

Toi, l'Auvergnat quand tu mourras,  
Quand le croqu'mort t'emportera,  
Qu'il te conduise, à travers ciel,  
Au Père éternel.

Elle est à toi, cette chanson,  
Toi, l'hôtesse qui, sans façon,  
M'as donné quatre bouts de pain  
Quand dans ma vie il faisait faim,  
Toi qui m'ouvris ta huche quand  
Les croquantes et les croquants,  
Tous les gens bien intentionnés,  
S'amusaient à me voir jeûner...  
Ce n'était rien qu'un peu de pain,  
Mais il m'avait chauffé le corps,  
Et dans mon âme il brûle encor'  
À la manière' d'un grand festin.

Toi l'hôtesse quand tu mourras,  
Quand le croqu'mort t'emportera,  
Qu'il te conduise à travers ciel,  
Au Père éternel.

Elle est à toi cette chanson,  
Toi, l'Etranger qui, sans façon,  
D'un air malheureux m'as souri  
Lorsque les gendarmes m'ont pris,  
Toi qui n'as pas applaudi quand  
Les croquantes et les croquants,  
Tous les gens bien intentionnés,  
Riaient de me voir emmené...  
Ce n'était rien qu'un peu de miel,  
Mais il m'avait chauffé le corps  
Et dans mon âme il brûle encor'  
À la manière' d'un grand soleil.

Toi l'Étranger quand tu mourras,  
Quand le croqu'mort t'emportera,  
Qu'il te conduise, à travers ciel,  
Au Père éternel.

1954



Timbre+ cachet 1<sup>er</sup> Jour, Sète 2021

[Notez bien les mots abrégés par une apostrophe en raison du nombre de pieds des vers]

## La mauvaise réputation

1

Au village, sans prétention  
J'ai mauvaise réputation.  
Qu' je m' démène ou qu' je reste coi  
Je pass' pour un je-ne-sais-quoi !  
Je ne fais pourtant de tort à personne  
En suivant mon ch'min de petit bonhomme.  
Mais les brav's gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux,  
Non, les brav's gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux,  
Tout le monde médit de moi  
Sauf les muets, ça va de soi.

2

Le jour du Quatorze juillet  
Je reste dans mon lit douillet.  
La musique qui marche au pas,  
Cela ne me regarde pas.  
Je ne fais pourtant de tort à personne  
En n'écoutant pas le clairon qui sonne.  
Mais les braves gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux,  
Non, les braves gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux,  
Tout le monde me montre au doigt  
Sauf les manchots, ça va de soi.



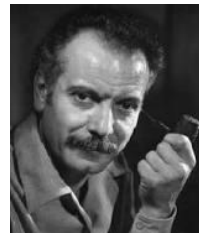
3

Quand j'croise un voleur malchanceux  
Poursuivi par un cul-terreux,  
J lanc' la patte et, pourquoi le taire ?  
Le cul-terreux s' retrouv' par terr'.  
Je ne fais pourtant de tort à personne  
En laissant courir les voleurs de  
/pommes.  
Tout le monde se rue sur moi  
Sauf les culs-d' -jatt', ça va de soi.

4

Pas besoin d'être Jérémie  
Pour d'viner l' sort qui m'est promis :  
S'ils trouvent une corde à leur goût  
Ils me la passeront au cou.  
Je ne fais pourtant de tort à personne,  
En suivant les ch'mins qui n' mèn'nt  
/pas à Rome,  
Mais les brav's gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux,  
Non, les brav's gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux,  
Tout le monde viendra me voir pendu  
Sauf les aveugles, bien entendu.

1952



**Auprès de mon arbre, je vivais heureux, j'aurais jamais dû...**

**1** J'ai plaqué mon chêne comme un saligaud  
Mon copain le chêne, mon alter ego  
On était du même bois, un peu rustique, un peu brut  
Dont on fait n'importe quoi sauf naturellement les flûtes  
J'ai maint'nant des frênes, des arbr's de Judée  
Tous de bonne graine, de haute futaie  
Mais toi, tu manques à l'appel, ma vieill' branche de campagne  
Mon seul arbre de Noël, mon mât de cocagne.

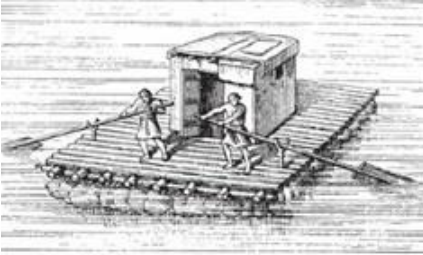
**2** Je suis un pauv' type, j'aurai plus de joie  
J'ai jeté ma pipe, ma vieill' pipe en bois  
Qu'avait fumé sans s'fâcher, sans jamais m'brûler la lippe  
L' tabac d' la vache enragée dans sa bonn' vieill' têt' de pipe  
J'ai des pip's d'écume ornées de fleurons  
De ces pip's qu'on fume en levant le front  
Mais j' retrouverai plus ma foi dans mon cœur ni sur ma lippe  
Le goût d' ma vieill' pip' en bois, sacré nom d'un' pipe.

**3** Le surnom d'infâme me va comme un gant  
D'avecques ma femme j'ai foutu le camp  
Parc' que depuis tant d'années c'était pas un' sinécure  
De lui voir tout l' temps le nez au milieu de la figure  
Je bats la campagne pour dénicher la  
Nouvelle compagne, valant celle-là  
Qui, bien sûr, laissait beaucoup  
Trop de pierr's dans les lentilles  
Mais se pendait à mon cou quand j'perdais mes billes.

**4** J'avais un' mansarde pour tout logement  
Avec des lézardes sur le firmament  
Je l'savais par cœur depuis  
Et pour un baiser la course  
J'emmenais mes bell's de nuit  
Faire un tour sur la grande ourse  
J'habit' plus d' mansarde, il peut désormais  
Tomber des hallebardes, je m'en bats l'œil mais,  
Mais si quelqu'un monte aux cieus  
Moins que moi j'y paie des prunes  
Y a cent sept ans qui dit mieux,  
Que j'ai pas vu la lune !



## Les copains d'abord



1

Non, ce n'était pas le radeau  
De la méduse, ce bateau  
Qu'on se le dise au fond des ports  
Dis' au fond des ports  
Il naviguait en père peinarde  
Sur la grand-mare des canards  
Et s'appelait les copains d'abord  
Les copains d'abord.

2

Ses fluctuat nec mergitur  
C'était pas d' la littérature  
N'en déplais' au jeteur de sort  
Au jeteur de sort  
Son capitaine et ses matelots  
N'étaient pas des enfants d' salaud  
Mais des amis franco de port  
Des copains d'abord.

3

C'étaient pas des amis de lux'  
Des petits Castor et Pollux  
Des gens de Sodom' et Gomorrh'  
Sodom' et Gomorrh'  
C'étaient pas des amis choisis  
Par Montaigne et La Boétie  
Sur le ventre ils se tapaient fort  
Les copains d'abord.

4

C'étaient pas des anges non plus  
L'Évangil', ils l'avaient pas lu  
Mais ils s'aimaient tout's voil's  
Toutes voil's dehors. /dehors  
Jean, Pierre, Paul et compagnie  
C'était leur seule litanie  
Leur Credo, leur Confiteor  
Aux copains d'abord.

5

Au moindre coup de Trafalgar  
C'est l'amitié qui prenait l' quart  
C'est ell' qui leur montrait le nord  
Leur montrait le nord  
Et quand ils étaient en détress'  
Qu' leurs bras lançaient des S.O.S.  
On aurait dit les sémaphores  
Les copains d'abord.

6

Au rendez-vous des bons copains  
Y avait pas souvent de lapins  
Quand l'un d'entre eux manquait à  
C'est qu'il était mort. /bord  
Oui, mais jamais, au grand jamais  
Son trou dans l'eau n' se refermait  
Cent ans après, coquin de sort,  
Il manquait encor.

7

Des bateaux j'en ai pris beaucoup  
Mais le seul qu'ait tenu le coup  
Qui n'ait jamais viré de bord  
Mais viré de bord  
Naviguait en père peinarde  
Sur la grand-mare des canards  
Et s'app'lait les copains d'abord.  
Les copains d'abord.

## La chasse aux papillons

1 Un bon petit diable à la fleur de l'âge,  
La jambe légère et l'œil polisson,  
Et la bouche plein' de joyeux ramages,  
Allait à la chasse aux papillons.

2 Comme il atteignait l'orée du village,  
Filant sa quenouille il vit Cendrillon.  
Il lui dit : "Bonjour, que Dieu te ménage  
J' t'emmène à la chasse aux papillons."

3 Cendrillon ravie de quitter sa cage,  
Met sa robe neuve et ses bottillons ;  
Et bras d'ssus bras d'ssous vers les frais bocages  
Ils vont à la chasse aux papillons.

4 Ils ne savaient pas que sous les ombrages  
Se cachait l'amour et son aiguillon ;  
Et qu'il transperçait les cœurs de leur âge,  
Les cœurs de chasseurs de papillons.

5 Quand il se fit tendre, ell' lui dit : "J' présage  
Qu' c'est pas dans les plis de mon cotillon  
Ni dans l'échancrure de mon corsage  
Qu'on va t'à la chasse aux papillons."

6 Sur sa bouche en feu qui criait : "Sois sage !"  
Il posa sa bouche en guis' de bâillon  
Et c' fut l' plus charmant des remue-ménage  
Qu'on ait vu d' mémoire de papillons.

7 Un volcan dans l'âme, ils r'vinr'nt au village,  
En se promettant d'aller des millions,  
Des milliards de fois et même davantage  
Ensemble à la chasse aux papillons.

8 Mais tant qu'ils s'aim'ront, tant que les nuages  
Porteurs de chagrins les épargneront,  
Il f'ra bon voler dans les frais bocages  
I' n' f'ront pas la chasse aux papillons,  
Pas la chasse aux papillons.

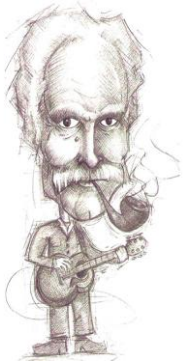
## Le parapluie



**1** Il pleuvait fort sur la grand-route  
Ell' cheminait sans parapluie  
J'en avais un, volé, sans doute  
Le matin même à un ami.  
Courant alors à sa rescousse  
Je lui propose un peu d'abri  
En séchant l'eau de sa frimousse  
D'un air très doux, ell' m'a dit oui.

**R** Un p'tit coin d' parapluie  
Contre un coin d' paradis.  
Elle avait quelque chos' d'un ange,  
Un p'tit coin de paradis,  
Contre un coin d' parapluie,  
Je n' perdais pas au change, pardi !

**2** Chemin faisant, que ce fut tendre  
D'ouïr à deux le chant joli  
Que l'eau du ciel faisait entendre  
Sur le toit de mon parapluie.  
J'aurais voulu, comme au déluge,  
Voir sans arrêt tomber la pluie,  
Pour la garder sous mon refuge,  
Quarante jours, quarante nuits.



**3** Mais bêtement, même en orage  
Les routes vont vers des pays.  
Bientôt le sien fit un barrage  
À l'horizon de ma folie.  
Il a fallu qu'elle me quitte  
Après m'avoir dit grand merci.  
Et je l'ai vue toute petite  
Partir gaiement vers mon oubli.

Cahier réalisé par Pierre Desvergnès (Pierann) et Norbert Sabatié,  
imprimé à Montauban par *Techniprint* et diffusé par I.A.-82  
avec l'aide du Conseil départemental de Tarn-et-Garonne